

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00 Les abonnements dansent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 19 SEPTEMBRE 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 343 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI S'OLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LE 4^{ème} PAGE.

SOMMAIRE.
Chateaubriand Journaliste.
Le Traité.
Une Fiancée de Napoléon Ier.
La Mort de Fauvette.
Fiançailles, poésie.
Un Marin Russe à Ste-Hélène.
Dernier Sourire.
Sa Maison.
Souvenirs du Second Empire.
Les Mariniers.
Les Grets.
Mondanités.
L'Actualité, etc., etc.

LE PÉCHES
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Les mines du district de Coffee Creek.

San Francisco, Californie, 18 septembre.—George Madeira, l'expert bien connu qui vient d'inspecter minutieusement le district minier de Coffee Creek, comté de Trinity, a envoyé un rapport à M. Durden, secrétaire du Bureau des mines de l'Etat.
M. Madeira dit que les récentes découvertes faites dans ce district ont été beaucoup exagérées.
La terre de la surface ne rend qu'une petite quantité d'or, d'une valeur de trois à vingt-cinq cents au panier. Toutes les découvertes qui seront faites à l'avenir dans cette région ne seront profitables que pour ceux qui posséderont des capitaux considérables pour acheter des machines et exploiter convenablement les terrains aurifères.

La saison d'hiver à Londres.

Londres, 18 septembre.—Malgré mécontentement officiel et les tentatives faites pour supprimer l'affaire, il a transpiré que les hommes du détachement des gardes à pied installés à la Tour de Londres jurent que les sentinelles n'ont vu le fantôme d'Anne Boleyn, la femme infortunée du roi Henri VIII, que ce souverain décapiter le 19 mai 1536.
Le fantôme d'Anne Boleyn est n'apparaître qu'à la veille de la mort d'un membre de la famille royale, et, conséquemment, les racontars vont leur train.

Un défenseur.

Londres, 18 septembre.—Le marquis de Luville est parti pour Paris avec l'intention, dit-on, de provoquer en duel tous les destructeurs du prince Henri d'Orléans, aussi nombreux que ce dernier ne pourrât mettre l'épée à la main pour son honneur.

Retour du roi de Siam.

Londres, 18 septembre.—Le roi de Siam est revenu de France à Taplow Court, où il restera jusqu'au premier octobre.

Naufage d'une barque italienne.

San Francisco, Californie, 18 septembre.—Le vapeur Homer, arrivé de Tahiti, annonce le naufrage, le 22 juillet dernier, de la barque italienne Cavoni, partie le 31 mai de Seattle pour le Callao, Pérou, avec une cargaison de bois de charpente.
Deux matelots ont été noyés.
Le navire avarié est en cours de réparations à Papeti.

Séparation prochaine du duc et de la duchesse d'Aoste.

Londres, 18 septembre.—Les relations entre le duc et la duchesse d'Aoste, le duc étant l'ainé des neveux du roi d'Italie et la duchesse la princesse Hélène d'Orléans, fille du défunt comte de Paris, sont de nouveau très tendues, rapporte-t-on. On ajoute que la séparation des deux époux n'est qu'une question de temps.
Le duc et la duchesse se sont mariés il y a un peu plus de deux ans, en 1895, et cependant le «Figaro», en juin 1896, annonçait déjà que l'union était malheureuse et qu'une séparation judiciaire n'avait été empêchée que par l'in-

tervention du duc d'Aumale.
La duchesse, ajoutait alors le journal parisien, refusait de se réconcilier avec son mari et vivait dans ses appartements particuliers.
Au mois de décembre de la même année un conseil des membres des familles de Savoie et d'Orléans fut tenu, et on annonça ensuite que le duc et la duchesse d'Aoste avaient renoncé à leur projet de séparation immédiate.
Mais la duchesse, qui était à Londres la semaine dernière, a déclaré qu'elle ne vivrait jamais plus en Italie. Sa mère, la comtesse de Paris, a fait tout en son pouvoir pour apaiser le ressentiment de la duchesse, mais tous ses efforts pour la faire revenir sur sa décision ont été inutiles. Il est généralement admis que la séparation des époux est presque inévitable.

A Paris.

Londres, 18 septembre.—Le conseil municipal de Paris discute un projet d'établissement de bains à bon marché dans de petites bâtisses construites sur les trottoirs.
Une agitation, qui a pris certaines proportions, existe à Paris contre un projet du conseil municipal tendant à élever les droits d'octroi de dix-neuf à cinquante centimes par bouteille de champagne.
Les fabricants disent que cette augmentation affecterait la consommation du champagne.
Les bijoux et les objets d'art, d'une valeur de 750,000 francs, trouvés dans les ruines du Bazar de la Charité, rue Jean Goujon, après l'incendie du 4 mai dernier, ont été vendus aux enchères.
Le produit de la vente restera consigné pendant trente ans.
A l'expiration de cette période l'argent non réclamé deviendra la propriété de l'Etat.

Un fils.

Londres, 18 septembre.—La duchesse de Marlborough, autrefois Mile Consuelo Vanderbilt, a donné le jour à un fils, ce matin à trois heures, à Spencer House, la résidence ducal à Londres.

La pacification de l'île de Cuba.

Madrid, Espagne, 18 septembre.—Le capitaine général Weyler déclare par câble au gouvernement qu'il se croit parfaitement certain de pacifier l'île de Cuba en quatre mois.

Crise ministérielle en Espagne.

Madrid, Espagne, 18 septembre.—Les membres du cabinet se sont réunis hier et ont refusé d'approuver toutes les mesures prises par le ministre des finances, señor J. Reverter.
Conséquemment, le ministre va donner sa démission.
L'évêque de Majorque, îles Baléares, comme on l'a annoncé hier, a excommunié señor Reverter pour la saisie du trésor d'une église de son diocèse.
On peut supposer que c'est cette action du ministre des finances qui n'a pas été approuvée par ses collègues.
Cependant, on annonçait hier que le ministre allait faire appel au Saint-Siège.

NOUVELLES AMÉRICAINES

A Kansas City.

Kansas City, Missouri, 18 septembre.—Les médecins de l'hôpital

Au Bureau sanitaire de la Californie.

San Francisco, Californie, 18 septembre.—Les membres du bureau sanitaire de la Californie se réuniront jeudi prochain en séance spéciale pour prendre en considération l'épidémie de fièvre jaune qui règne actuellement dans le Mississippi et la Louisiane, et les progrès de la tuberculose dans l'Etat.
Des efforts seront faits pour prévenir l'augmentation de la phthisie en Californie, due, d'après de nombreux médecins, à des malades de l'est cherchant un climat plus clément.

Mort de l'honorable Henry W. Sage.

Ithaca, Etat de New York, 18 septembre.—L'honorable Henry W. Sage est mort aujourd'hui à l'âge de 83 ans.
M. Sage avait acquis une grande notoriété par ses dons aux établissements d'éducation.
Il était un descendant de David Sage, qui fonda Middletown, Connecticut, en 1632. Il se préparait à entrer à l'Université de Yale quand sa famille s'installa à Ithaca, où il s'engagea dans les affaires.
En 1854 il établit une scierie à Simcoe, province d'Ontario, Canada, et une autre plus tard, en association avec John McGraw, à Wenona, maintenant West Bay

Une flotte de schooners.

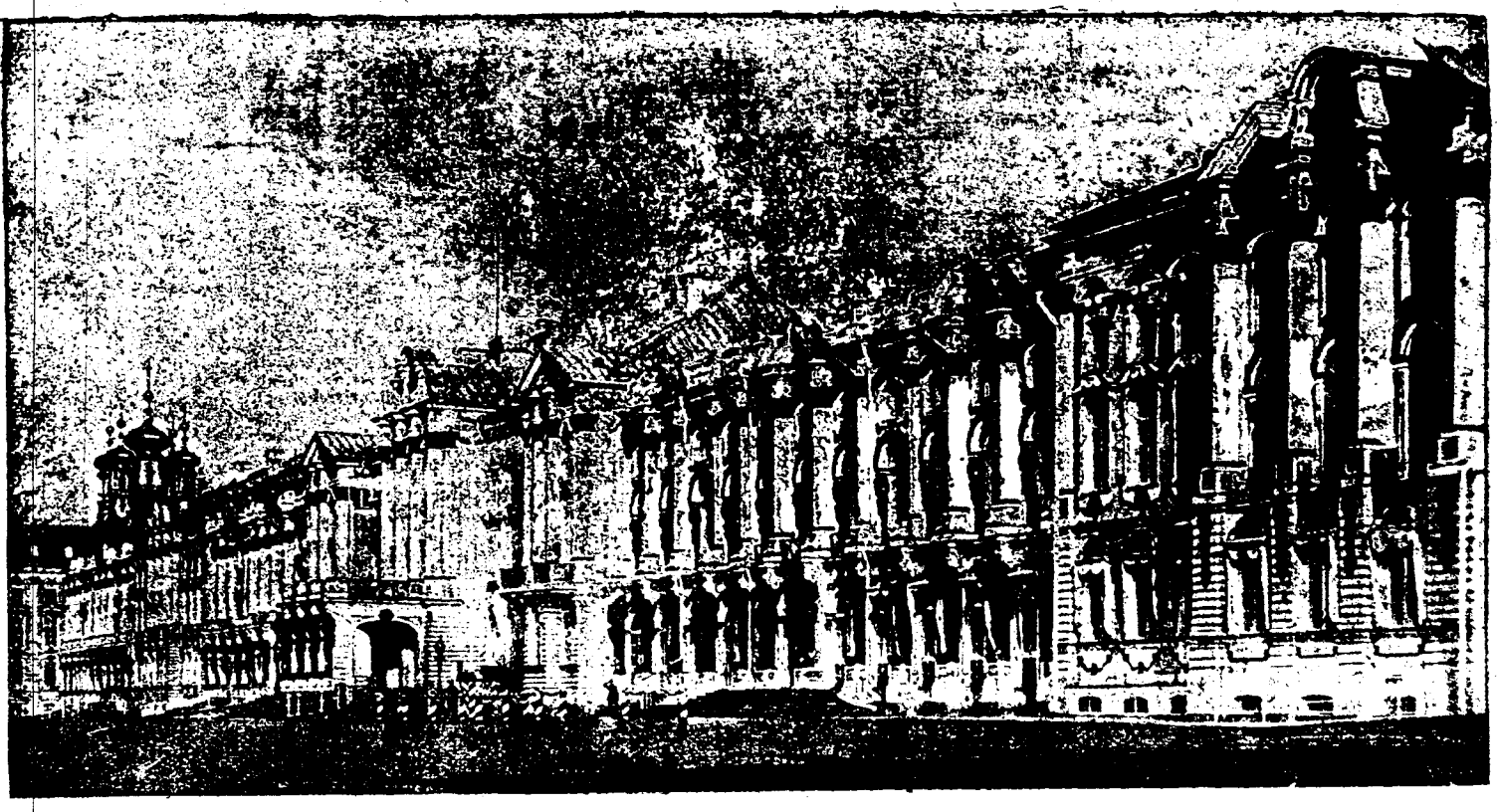
Port Townsend, Etat de Washington, 18 septembre.—A partir du premier janvier prochain des schooners seront envoyés à intervalles réguliers à la rivière Copper par une compagnie locale de transport.
En outre, cette compagnie enverra dans la région de la rivière Copper et de ses tributaires quinze mineurs expérimentés pour guider les prospecteurs.

Quarantaine établie dans l'Illinois.

Waterloo, Illinois, 18 septembre.—Le docteur Adelsberger, président du bureau sanitaire de l'Illinois, est arrivé la nuit dernière à Cairo, où il a personnellement procédé à une enquête sur l'état de choses créé par la fièvre jaune.
Le bureau sanitaire a acheté un bateau qui sera transformé en lazaret et ancré en aval de Cairo, au cas où la fièvre jaune ferait son apparition dans l'Etat.
La quarantaine contre les districts infectés n'est pas encore établie, mais personne ne pourra débarquer dans les limites de l'Illinois, en dehors de Chicago, sans un certificat de bonne santé.
Des inspecteurs additionnels ont été envoyés à Cairo et à Shawneetown, et tous les trains et tous les bateaux seront désinfectés.

L'état de choses à Mobile.

Mobile, Alabama, 18 septembre.—Les cas de fièvre jaune se sont accumulés aujourd'hui.
Le président du Bureau sanitaire a déclaré que si les médecins avaient reconnu et rapporté promptement les cas suspects, de nombreux cas auraient été annoncés il y a plusieurs jours.
Deux seulement ont été dénoncés dans les dernières vingt-quatre heures. On en annonce onze nouveaux aujourd'hui, ce qui porte le total à dix-huit jusqu'à présent. De ce nombre deux ont succombé.
Ce qui suit est une copie du bulletin public ce soir par le Bureau sanitaire de la ville:
Cas de fièvre jaune: Henri Zell, maître, rue North Side, près de la rue Scott; Alice Jovian, rue Broad-sud, 458; Frank Donaldson, Marine, 414; George Shamurger, West Lawrence, près Augusta; Arracine Erquez, angle des rues Augusta et Lawrence; Mme W. H. Woolton, South Conception, 316; Richard Murray, Royale ouest, entre Monroe et Eslava; Mme C. Ravier, angle des rue George et Selma; Lario Ravier, même adresse; F. B. Miller, avenue Glennon près Clay; Mary Bassett, Elmira et St Charles.
Un cas suspect se trouve sur la rue Terrell et deux au nord de l'avenue Glennon.
Proclamation:
Il sera constaté que la statistique des nouveaux cas a de nouveau dépassé les statistiques précédentes. Il sera noté, toutefois, que tous les cas rapportés, à l'exception de deux, existent dans le district infecté bien connu.
Ces deux cas, avec les deux cas suspects surveillés, se trouvent sur l'avenue Glennon et la rue Terrell.
Des autres cas constatés, on rapporte qu'un des patients a contracté la maladie à Biloxi, un autre dans une maison préalablement infectée; deux autres se trouvent dans la même maison.
Tous ces cas, sans exception, sont rapportés comme existant depuis une période de trois à six jours. De sorte que, en fait, si ces cas avaient été reconnus et signalés promptement, on n'aurait eu à rapporter que deux cas pendant les dernières vingt-quatre heures.
Signé:
GEO. KETCHAM, président.
On apprend qu'à la réunion tenue hier par les membres du bureau sanitaire, un avocat bien connu, Harry Pilans, a demandé au bureau de porter contre le docteur John Guiteras, expert du gouvernement des Etats-Unis, une accusation pour violation des règlements de quarantaine, attendu qu'il est entré dans la ville de Mobile sans détention, en revenant d'Edwards, un endroit infecté où il avait été en contact avec des malades.
L'accusation n'a pas été portée, malgré le vigoureux discours de Pilans.
Le docteur Guiteras est parti cet après-midi pour Cairo, conformément à un ordre du chirurgien général. Il n'a pas voulu dire quelle était la nature de sa mission à Cairo.
Une ligne de quarantaine a été établie de la crique Pricasabogue, au nord de Mobile, à la frontière du Mississippi, de façon à empêcher absolument tout résident de Mobile de pénétrer dans l'intérieur de l'Alabama.
Cette trouche est en charge de W. H. Sanders, officier sanitaire de l'Etat, et elle est gardée d'un bout à l'autre.
Environ deux cents personnes de Mobile avaient quitté la ville ce matin dans l'intention de se réfugier chez des fermiers résidant à dix ou quinze milles de distance, mais elles rencontrèrent les gardes de la trouche sur la route de Moffatt et durent s'arrêter.
A six heures du soir la plupart de ces émigrants étaient toujours à cet endroit, en plein air, craignant de revenir à Mobile et ne pouvant aller plus loin.
Le gouverneur a donné aujourd'hui par télégraphe au Bureau sanitaire de Mobile la permission d'affecter la réserve du mont Vernon à un camp de détention.
Les fonctionnaires du service des hôpitaux de la marine vont faire tous leurs efforts pour installer immédiatement ce camp.
On propose de conduire à ce camp toutes les personnes désirant quitter la ville infectée, et de les y maintenir jusqu'au moment où il sera constaté qu'elles sont indemnes pour leur délivrer un certificat leur permettant de partir.
Cette mesure sera considérée comme un bienfait suprême par nombre de personnes.
Les fonctionnaires des hôpitaux de la marine ont complété le service d'inspection des trains en nommant les docteurs Leavard et Campbell aux fonctions d'inspecteurs, et



PALAIS DE TSARKOIE-SELO.

Mort d'une fille de Ménélik.

Paris, France, 18 septembre.—Une dépêche spéciale de Djibouti dit qu'on vient d'apprendre par télégraphe à cet endroit la mort de la princesse Shongrega, fille de Ménélik, roi d'Abyssinie, et femme du ras Mikael.

Tremblements de terre en Sibirie.

St-Petersbourg, Russie, 18 septembre.—Une dépêche de Tashkend, Russie asiatique, une ville située à quatre-vingt-dix milles au nord-ouest de Khokhan, annonce qu'un tremblement de terre a été ressenti hier soir à huit heures huit minutes, et qu'il a causé une panique parmi les habitants.
Cette dépêche ajoute qu'un tremblement de terre a eu lieu hier soir à Samarkand, capitale de la province de Zerfahan, à cent trente milles à l'est de Bokhara.

Naissance d'un fils à Nansen.

Londres, 18 septembre.—Sir George Baden-Powell, membre du parlement, a reçu un télégramme annonçant que Mme Nansen, la femme du docteur Frintof Nansen, l'explorateur des régions arctiques revenu au mois d'août de l'année dernière, a donné le jour à un fils.
D'un autre côté M. Michael Davitt déclare que les Irlandais ne

de Kansas City, qui éprouvaient quelques craintes au sujet du cas d'un négroillon souffrant de la fièvre, qui leur avait dit qu'il arrivait du Mississippi, sont plus tranquilles maintenant, car ils sont certains que le patient n'est pas atteint de la fièvre jaune.
Un enquêteur a démontré que le négroillon s'était enfui de sa résidence, à Kansas City, samedi dernier, et qu'il avait quitté l'Etat du Mississippi il y a plus d'un an.

Envoi de frêt à l'Alaska.

San Francisco, Californie, 18 septembre.—Les vapeurs Excelsior et Président qui chargent en ce moment du frêt pour le territoire de Klondyke, ne prendront pas de passagers.
Chaque navire remorquera plusieurs chalands qui seront employés sur la rivière Yukon la saison prochaine.

Démence.

San Francisco, Californie, 18 septembre.—Mme Flora McDonald Shearer, une poète de réputation nationale, a été déclarée en démence aujourd'hui et envoyée de San Francisco à un asile privé situé à Livermore.
Tous ses parents résident en Ecosse ou dans l'île de Skye.

A Jackson.

Jackson, Mississippi, 18 septembre.—On apprend ce matin qu'en outre de la destruction d'une partie de la voie du chemin de fer Alabama et Vicksburg, à une courte distance de la ville, hier à minuit, comme on l'a annoncé, les individus formant le groupe ont brûlé un pont en bois construit à quelques milles à l'ouest de la ville.
M. Sage a fait aussi des dons importants à plusieurs églises.

Dans l'Arkansas.

Malvern, Arkansas, 18 septembre.—Les représentants du bureau sanitaire de Hot Springs et du bureau sanitaire de Malvern ont eu une conférence au sujet de la question de la fièvre jaune et ont pris des mesures pour empêcher la maladie de pénétrer dans ces villes.
Les compagnies de chemin de fer ont reçu l'ordre de refuser la vente de billets, ou de recevoir des voyageurs, des bagages et des objets de literie provenant des points infectés, à destination de Malvern, qui se trouve sur la voie conduisant à Hot Springs. Le maire placera à la gare deux agents de police qui exigeront des certificats de bonne santé de tous les voyageurs, ou la preuve qu'ils n'ont demeuré dans les districts infectés.

Le gouverneur du Mississippi en quarantaine.

Jackson, Mississippi, 18 septembre.—Le gouverneur d'un Etat souverain se voyant refuser l'entrée de la capitale de cet Etat, tel est le fait unique constaté ce matin dans le Mississippi, en conséquence des temps troublés par lesquels passent la population.
Au commencement de l'épidémie de fièvre jaune le gouverneur McLaurin se trouvait dans l'intérieur du comté de Simpson. Il s'est ensuite rendu à sa résidence de Brandon.
Désirant retourner à la capitale de l'Etat il en demanda une permission au bureau sanitaire, mais cette permission lui fut promptement refusée.
La quarantaine est générale contre toutes les personnes désirant entrer dans la ville, et les fonctionnaires publics mettent rigoureusement la loi en vigueur, sans égard pour les personnes.

Dans l'Arkansas.

Malvern, Arkansas, 18 septembre.—Les représentants du bureau sanitaire de Hot Springs et du bureau sanitaire de Malvern ont eu une conférence au sujet de la question de la fièvre jaune et ont pris des mesures pour empêcher la maladie de pénétrer dans ces villes.
Les compagnies de chemin de fer ont reçu l'ordre de refuser la vente de billets, ou de recevoir des voyageurs, des bagages et des objets de literie provenant des points infectés, à destination de Malvern, qui se trouve sur la voie conduisant à Hot Springs. Le maire placera à la gare deux agents de police qui exigeront des certificats de bonne santé de tous les voyageurs, ou la preuve qu'ils n'ont demeuré dans les districts infectés.

Le gouverneur du Mississippi en quarantaine.

Jackson, Mississippi, 18 septembre.—Le gouverneur d'un Etat souverain se voyant refuser l'entrée de la capitale de cet Etat, tel est le fait unique constaté ce matin dans le Mississippi, en conséquence des temps troublés par lesquels passent la population.
Au commencement de l'épidémie de fièvre jaune le gouverneur McLaurin se trouvait dans l'intérieur du comté de Simpson. Il s'est ensuite rendu à sa résidence de Brandon.
Désirant retourner à la capitale de l'Etat il en demanda une permission au bureau sanitaire, mais cette permission lui fut promptement refusée.
La quarantaine est générale contre toutes les personnes désirant entrer dans la ville, et les fonctionnaires publics mettent rigoureusement la loi en vigueur, sans égard pour les personnes.